

Ballet royal d'Alcidiane,  
divisé en trois parties :  
dansé par Sa Majesté,  
le 14 de fevrier 1658 /  
(par I. de Benserade [...]

Benserade, Isaac de (1613-1691). Ballet royal d'Alcidiane, divisé en trois parties : dansé par Sa Majesté, le 14 de fevrier 1658 / (par I. de Benserade ; musique de Lulli). 1658.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment possible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).

# EXTRAIT DV PRIVILEGE

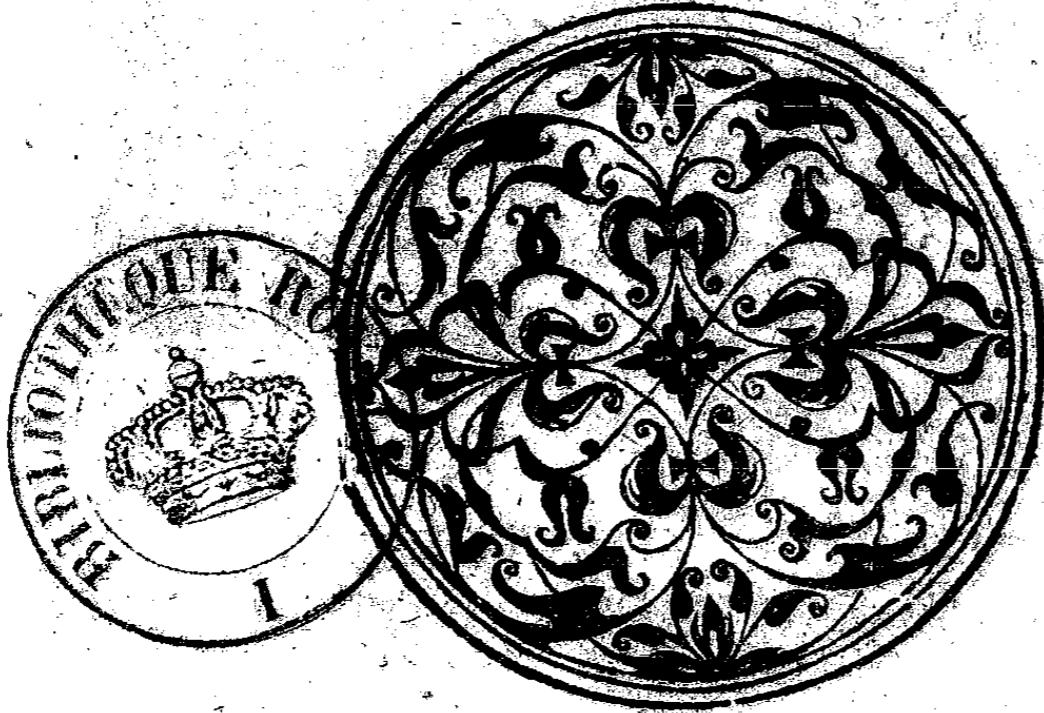
**P**A R LETTRES PATENTES DV ROY données à Fontainebleau le seisiesme jour d'Octobre , l'An de grace Mil six cens vnze , & de nostre reigne le deuxiesme. Signées PAR LE ROY EN SON CONSEIL, LARDY : & sceellées du grand sceau en cire jaune sur simple queuë, confirmatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard, Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant vocale qu'instrumentale , de quelque Autheur que ce soit. Faifans deffences à tous autres libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique & autres, imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confis-  
cation desdits liures, despends , dommages, interêts & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites lettres: & ce pour le temps de dix années , à commencer du jour que les liures seront acheués d'imprimer, n'onobstant toutes lettres impetrées ou à impetrer a ce contraires. Saditte Majesté veut sans autre signification ne formalité , l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenues pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il apartiendra.

B A L L E T  
R O Y A L

*D'Alcidiane.*

DIVISE' EN TROIS PARTIES.

Dansé par sa Majesté le 14.  
de Feburier 1658.



A P A R I S.

Par ROBERT BALLARD, seul Imprimeur  
du Roy pour la Musique.

M. D.C. LVIII.

Avec Priuilege de sa Majesté.

(3)

1048

28

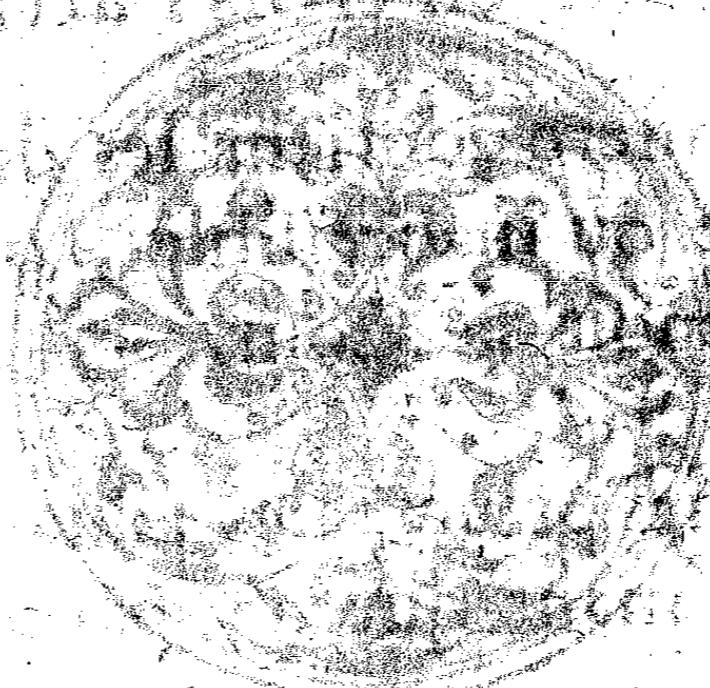
# ТЕЛЕГРАФ

## ГАУКОДІ

ЗАПРОСЖИЛІ

Із землі відійшли  
від землі відійшли

Із землі відійшли





**B A L L E T  
ROYAL  
D' ALCIDIANCE.**

Divisé en trois Parties.

Dont la première contient les delices de l'Isle Heureuse ou inaccessible, où cette belle Reyne tenoit sa Cour.

La seconde, les principales aduanieres de Ptolémaïs auant que d'y paruenir.

Et la troisième, son Triomphe & sa gloire en la possession d'Alcidiane.

**TOC**

A ii

## AVANT-PROPOS.

**E**s sujet de ce Ballet est tiré du Roman de Polexandre : Et bien que beaucoup de personnes ayent eu la curiosité de le lire ; on se croit pourtant obligé d'apprendre à ceux qui ne s'en sont pas donné la peine , Que l'Isle inaccessible par l'art des Pilotes, ne le fut pas à plusieurs que la Fortune y fit aborder, & que Polexandre ayant été de ce nombre ; & en étant sorty pour délivrer vne des Damas de la Reyne, eut de grandes trauerses auant que d'y retourner ; & qu'enfin par les aduis de Pallante , Chef des Illustrés Esclavcs d'Alcidiane ; Il y fut vne seconde fois , & se rendit enfin possesseur de cette Reyne , & de l'Isle inaccessible , que ses merueilles ont fait nommer Bien-heureuse. Il y eust eu vne trop grande quantité d'Entrées pour la juste longueur d'un Ballet,

Ballet, si l'on y cut adjousteé beaucoup de choses qui se passerent dans l'Isle à son arriée ; & il suffit que celles qui suient soient les plus essentielles, les plus diuer-tissantes, & celles qui conuiennent le mieux au Suict.



## PREMIERE PARTIE.

*La Scene est vn Païsage fertile & delicieux, orné de Jardins, de Fontaines, & de quelques Palais en esloignement.*



Velques-vns des plus Gallands de la Cour d'Alcidiane se trouuans dans vn lieu des plus agreables de l'Isle, avec des Dames & vne partie de sa Musique, chantent des Vers à la louange de l'Amour ; & comme elle a des Musiciens de toutes les Nations, ce Concert se fait en Italien & en François avec emulation, pour servir apres au diuertissement de la belle Alcidiane.

CONCERT ITALIEN ET FRANÇOIS.

Récit chanté par Mademoiselle de la Barre.

*Serio per il principio.*

**A** Mor modera il Cielo, e la Natura,  
 E sempre vbbidienti  
 Prendono gl' elementi  
 Dal suo solo voler' norma, e misura.  
 In Ciel più belle  
 Splendor d'Amor le stelle,  
 Ei con sauer profondo  
 Signoreggia le sfere, anima il mondo.  
 Amiam dunque infin ch' e lecito  
 Ne cerchiamo altre venture,  
 Le sciagure  
 Han pur' troppo il piè solecito.  
 Quando vn core  
 In Amore  
 Può godere alta beltà,  
 S'altro cerca è vanità.  
 Volan gl' anni, i giorni volano,  
 Del etade il più bel fiore  
 Breui l'hore  
 Troppo ohimè ratto ne inuolano.  
 Ma se vn alma  
 Ha la palma  
 Di gradita alta beltà  
 S'altro cerca è vanità.

TRA D V C T I O N   D E S   V E R S  
I T A L I E N S.

*A*mour commande au Ciel aussi bien qu'en la Terre,  
Plus puissant que le Dieu qui lance le Tonnerre,  
Il impose ses Loix à tous les Elemens,  
Il produit tous nos biens, il cause nos desastres,  
Et des yeux brillans sont les Astres  
Que consultent les cœurs des fidelles Amans.



Aymons donc, puisqu'il est permis,  
Et que nos cœurs soumis  
A ce charmant vainqueur qui regne sur nos Ames,  
Soient toujours prests à receuoir ses flammes :  
Qui peut toucher d'amour une jeune beauté,  
Trouue que tout le reste est pure vanité.



Le Temps coule insensiblement,  
Tout passe en un moment,  
Et par tant d'accidens qui trauersent la vie  
Le bien présent à l'amour nous conuje ;  
Cette douce prison vaut bien la liberté,  
Et tout autre plaisir n'est qu'une vanité.



224

sc

## RECIT

Chanté par Mademoiselle Hilaire.

*Q*ue vostre Empire, Amour, est un cruel Empire,  
 Tout le monde s'y plaint, tout le monde y soupire,  
 Et forme un doux concert des honneurs qu'il vous rend;  
 Tout l'Uniuers gemit sous de pareilles chaînes,  
 C'est la mesme langueur, ce sont les mesmes peines,  
 Mais le murmure est different.

sc

Suiuons de si douces loix,  
 Puisque les Dieux & les Rois  
 Sont obligéz à les suiuire;  
 Il est malaisé de vivre  
 Sans deuenir Amoureux;  
 Mais il faut estre aimé pour estre bien-heureux.

sc

Ce Dieu rend nos jeunes ans,  
 Aymables, doux, & plaisans,  
 Et de tout soin nous deliure;  
 Il est malaisé de vivre  
 Sans deuenir Amoureux;  
 Mais il faut estre aimé pour estre bien-heureux.



PREMIERE



### PREMIERE ENTRÉE.

L'Isle Bien-heureuse estant dédiée à la Paix,  
au repos, à l'Amour, & aux innocens plaisirs de la vie ; & ne pouvant souffrir aucune de ces passions qui en troublent la tranquilité ; La Haine, la Colere, l'Enuie, la Jalouse, le Desespoir, & la Crainte sont chassées par l'Innocence hors de cet aymable sejour .

### LES PASSIONS.

*La Haine.* LE R O Y. *La Colere,*

Le Comte de S. Aignan.

*L'Enuie,* M. Cabou.

*La Jalouse,* M. Mollier.

*Le Desespoir,* Le Sieur Beauchamp.

*La Crainte,* Le Sieur de Lorges.

Pour sa Majesté representant *la Haine.*

*Vel esclat brille en ce jour ?*  
*Mais n'en soyons plus en peine,*  
*Ce n'est rien moins que l'Amour :*  
*Au contraire c'est la Haine.*

*Encore que son habit*  
*Cache un cœur comme le nôtre,*  
*La Haine auroit grand dépit*  
*Que l'on la prit pour une autre.*

226

*Sur un si dangereux point,  
Gardez-vous bien de méprise:  
Non, la Haine n'ayme point,  
Et que cela vous suffise.*

*Elle veut tuér le Temps  
Quand elle n'a rien à faire,  
Une Haine de vingt-ans  
Est une terrible affaire.*

*Amour, quel est ton appuy,  
Où tes retraites sont-elles?  
La Haine occupe aujourd'huy  
Le cœur de toutes les Belles.*

*Le Comte de S. Aignan représentant la Colere.*

**L**a Colere fert l'Amitié,  
En elle on s'est toujours fié,  
De chaleur elle est toute pleine:  
A le prendre d'un ton plus haut  
La Colere scait comme il faut  
Seruir utilement la Haine.

*Belles, si vous manquez d'esclat,  
Je rends le teint plus incarnat,  
Et je le dispose à mieux plaire:  
Ne jurez pas, mais prenez feu,  
Et que vostre Ame tant soit peu  
Se laisse aller à la Colere.*

II. ENTRÉE.

**L'Innocence.**

Le Marquis de Genlis, représentant *L'Innocence*.

*L'Innocence du Siècle d'or*  
*En moy pourroit fleurir encor,*  
*I'en ay la grace naturelle :*  
*La difference que j'y voy,*  
*Elle estoit plus belle que moy,*  
*Je ne suis pas si folle qu'elle.*

III. ENTRÉE.

*L'Abondance de tout ce qui peut contribuer au bon-heur de la vie en l'Isle heureuse fait que la Mer y produit des Perles dont la beauté n'a point de comparaison, non plus que celle d'Alcidiane : Quelques Pescheurs qui s'en enrichissent par leur commerce avec les Estrangers que la Fortune fait aborder en cette Isle, témoignent en dansant combien ils estiment leur félicité.*

*Pescheurs de Perles. le Comte de Sery, le Marquis de Villeroy, M. de Rassent, les Sieurs Des-air, l'aîné, & le cadet.*

228

Le Comte de Sery , representant un' Pescheur.

**V**ous faut-il un Pescheur , n'en choisissez  
point d'autre ;

Mais le seul embarras qui trouble mon dessein ,  
C'est que l'Onde n'a point de Perles dans son sein  
Qui soient blanches comme le vostre .

Le Marquis de Villeroy , representant  
un Pescheur de Perles .

**L**A Mer avec le temps pourra bien me fournir  
Dequoy parer le sein d'une jeune Maistresse ,  
Je ne voy rien de fait ; mais aussi rien ne presse :  
La Perle est à pêcher , & la Gorge à venir .

#### I V. ENTRÉE.

**C**omme les Sujets d'Alcidiane n'ont point  
de plus grand attachement que celuy de  
la diuertir & de luy plaire ; Vn d'eux avec sa  
femme , & leurs suite ridicullement vestus , com-  
me on s'habilloit anciennement en quelques  
parties de l'Europe , préparent vne Entrée fort  
crotesque pour la danſer devant elle .

Doliuet , Courtisan , representant un Balladin ridicule .

Monsieur Hesselin , sa femme .

S VI TE.

## S V I T E.

*Hommes.*

M. Baptiste,

Don,

Lambert,

De Lorge,

*Femmes.*

M. Bontemps,

M. Cabou,

Beauchamp,

Reynal,

Pour les Baladins ridicules qui dansent  
avec leur femmes.

**C**'Est un bon remede au mal  
Dont on a la teste pleine,  
De mener sa femme au Bal  
De peur qu'un autre la meine.

Monsieur Heszelin, representant une Femme.

**N**Ostre Isle est bien-heureuse, & tous tant que  
nous sommes.

I'goustons un repos qui n'est trouble de rien:  
Comme il est dangereux de s'attacher aux hommes,  
Le me tiens à mon Sexe, & i'en en trouve bien.

Il faut de la beauté comme de la jeunesse,  
Les Femmes ne sont rien sans ce tresor exquis;  
Aussi ces deux talens m'accompagnent sans cesse,  
S'ils ne sont naturels, au moins ils sont acquis.

D



## V. ENTRÉE.

**S**IX des plus Galands de la Cour d'Alcidia-  
ne se diuertissent ensemble; & quoy qu'ils  
soient rivaux , ils ne laissent pourtant pas d'e-  
stre amis, pource que la Laloufie ayant esté ban-  
nie de l'Isle heureuse avec les autres Passions,  
ils ne sçauroient se brouiller ensemble pour ce  
sujet:

*Galands.* Les Marquis de Saucourt , de Richelieu,  
d'Alluye , & de Gontery , M. de la Chaisnaye ,  
& le Sieur le Vacher.

**E**Ntre Rinaux , ce me semble ,  
*Tout commerce est interdit ;*  
*Quand ils sont si bien ensemble ,*  
*Amour , je le tiens pour dit .*

Le Marquis de Saucourt , representant vn Amy rivial.

**B**eauté , pour qui d'abord mon cœur se déclara ,  
**E**ncore que je sois d'humeur assez jalouse ,  
*Si c'est peu d'un Amant , & qu'il en faille douze ,*  
*Soyons à vous aymer autant qu'il vous plaira :*  
*Je n'affecteray point toutes ces mignardises ,*  
*Les autres languiront , vous diront cent sottises ,*  
*Feront les doucereux ; mais quand il s'agira*  
*De vous rendre seruice en quelque bonne affaire*  
*Penferay plus moy seul qu'euex tous n'en sçauroient*  
*faire .*

Le Marquis de Richelieu, representant vn Amy riuau.

A plus dure contrainte et le pire des maux  
C'est de s'accommoder avecque ses Riuaux:  
Je ne scay pas sur quoy nostre Ingrate se fonde,  
I'en sens diminuer la langueur ou je vuy,  
Et l'Amour en cela semblable aux Gens du monde  
Pour auoir plus de train n'en est pas mieux seruy.

Le Marquis d'Alluye, representant vn Amy riuau.

Est-ce vn tourment de Damné  
Que des Riuaux sur sa route?  
Je ne scay pas si j'en ay,  
Mais j'en merite sans doute:  
Pour comprendre ce tracas  
Il faut que je m'examine  
Sur ce sujet, en tout cas  
Si j'ay de cette vermine,  
Je suis seruiteur à tous,  
Ils n'ont rien qui me déplaise,  
Mais je l'auouë entre nous  
I'en parle bien à mon aise.

CXV CXX CXX  
CXX CXX CXX  
CXX

## VI. ENTRÉE.

**H**uit des meilleurs Danseurs de la Cour d'Alcidiane, font voir par vne danse serieuse leur disposition & leur adresse.

*Balladins sérieux.* Le Marquis de Rosny, le Marquis de Seguier, Messieurs les Cheualiers de la Marthe & de Fourbin, Messieurs Boyer & Coquet, les Sieurs de la Marre & de Gan.

Le Marquis de Seguier, représentant  
un Balladin sérieux.

*C'est pour vous plaire seulement,  
Que l'on me void icy danser si proprement,  
Et le but de ma dance est qu'elle vous agrée;  
Tous ces nobles élans à l'Amour estoient dus,  
Mais si de vostre cœur il m'interdit l'entrée  
Voila bien de beaux pas perdus.*

## VII. ENTRÉE.

**L**A Paix qui regne toujours en l'Isle innacessible, y faisant paroistre ridicules les guerres de l'Europe; Quelques habitans de cet heureux séjour préparent vn Combat de plaisir pour le diuertissement de leur Reyne, qui imite parfaitement les regles d'un véritable Combat.

*Capitaine de l'un des partys, M. Baptiste Lully.*

Soldats. Messieurs Bontemps, Joyeux, Barbari, &  
S. Maury, les Sieurs Bruneau, Langlois, Beauchamp,  
Des-airs l'aisné, & le Cadet, Lambert, & Don.

*Capitaine de l'autre Party, le Sieur du Moustier.*

Soldats. Messieurs de la Barre l'aisné, & le Cadet,  
M. S. Fré, les Sieurs Geoffroy, Vagnac, Lerambert,  
S. André, Feurier, le Grais, le Conte, Clinchant, &  
le Noble.

*M. Baptiste Lully, representant un Capitaine.*

*A* V lieu de m'importer j'auray meilleure grace  
D'estre modeste sur ce point,  
Sans me vanter icy que le Siecle n'a point  
De Capitaine qui me passe:  
Mais rendons-nous justice, & voyons apres tout  
Qui peut mieux meriter des loüanges parfaites,  
Les choses dont je viens à bout,  
Cesar mesme les eut-il faites?

*FIN DE LA PREMIERE PARTIE.*



## SE CONDE PARTIE.

*La Scene represente une Mer où plusieurs  
Vaisseaux sont à la Rade.*

 ETTE partie du Ballet contenant quelques aduantures de Polexandre, & n'estant remplie que de choses Guerrieres & Heroiques: Mars ,Bellonne & les Furies en font le Recit .

*Mars. M. Vincent.*

*Bellonne. Mademoiselle Raymond.*

*Les Furies. Mess. L'Alleman, le Gros & Beaumont.*

### RECIT DE BELLONNE.

*Bien que je sois fiere & cruelle ,  
Je voy que mes Amans ne se peuvent tenir  
De se precipiter , afin de paruenir  
A l'honneur où je les apelle.  
La chaleur que j'inspire est glorieuse & belle ,  
Et qui meurt de mes coups ne scauroit mieux finir.*

19

FVRIES.

Remplissons l'Univers d'horreur, & de carnage.  
Si nous ne pressons nostre Ouvrage  
La Paix viendra mal à propos  
Troubler cette fureur qui nous fert de repos.

BELLONNE.

Quoy, cette Paix malgré mes Armes  
A ma divinité voudroit oster l'encens?  
Et viendroit arrester tant de cris gemissans,  
De soupirs, de sang, & de larmes,  
Hal ne permettons point que de si foibles charmes  
Effacent des attraits si forts, & si puissans.

FVRIES.

Remplissons l'Univers, &c.

PREMIERE ENTREE.

Eole vient déchaîner les vents pour tra-  
Uerfer la nauigation de Polexandre, & le  
Ciel permet cet obstacle à sa gloire, afin qu'el-  
le en soit plus esclatante quand il l'aura sur-  
monté.

Eole. L E R O Y.

Vents. Les Sieurs Beauchamp, le Vacher,  
Reynal, & de Lorges.

Sa Majesté représentant Eole.

**R**OY d'un Peuple léger, inconstant, & volage,  
Et l'Arbitre absolu du calme, & de l'orage,  
Un légitime Orgueil a sujet de m'enfler :  
Des Vents séditieux j'apaise l'insolence,  
Et par tout où ma voix impose le silence,  
Quelque mutin qu'on soit, rien n'oseroit souffler.

La Fortune est par moy poussée à toutes voiles,  
Tantôt jusqu'aux Enfers, tantôt jusqu'aux  
Étoilles,

Je renverse les Murs comme les Bataillons :  
Je ne voy point de force au dessus de la mienne,  
Et quand je m'abandonne, il n'est rien qui soutienne

L'imprudence de mes fiers tourbillons.

Je les tiens enchaînés ; mais pour ces Vents  
de flamme  
Qui malgré qu'on en ait sortent du fond de l'âme,  
Je ne scay comme quoy les mettre à la raison ;  
Et c'est, ou je me trompe, une moindre entreprise  
D'enfermer l'Aquilon & tous les vents de Bise,  
Que de penser tenir un soupir en prison.

II. ENTRÉE

## II. ENTRÉE.

**V**N Pilote & six Mariniers jettez par la Tempeste au mesme riuage où elle a fait aborder Polexandre , tesmoignent par leurs actions la satisfaction qu'ils ont de se voir sauvez apres le débris de leur Vaiffeau.

*Pilote, M. Joyeux. Mariniers, les Sieurs S. Fré, Lambert, Mongé, le Conte, la Marre, Feurier.*

Pour le Pilote & les Mariniers.

*A Terre ne vaut rien si la Mer n'est pas bonne.  
L'une & l'autre est perfide en son plus doux accueil,  
Et par tout où se trouve une belle Personne  
Il faut croire que là se rencontre un écueil.*

## III. ENTRÉE.

**Z**Elmatide, Prince du Perou , apres vn extreſme danger vient aborder en ce mesme riuage avec quelques-vns des siens , & faiſant voir ſur ſes habits vne partie des prodigieufes richesses de ſes Prouinces , ſe réjoüit des nouuelles qu'il a apprifes en ariuant à terre.

*Zelmatide. Le Duc de Guise.*

*Cheualiers de ſa ſuite. , les Cheualiers de la Marthe , & de Fourbin , Meſſ. Coquet & Boyer.*

**Le Duc de Guise, representant Zelmatide.**

**A**Tous les Conquerans ma vaillance m'égalle,  
Et le Perou tarit dans ma main liberalle,  
Qui verse autour de moy tout son or éclatant:  
I'ay promené l'Amour de contrée en contrée,  
Et si ce n'estoit pas que je fusse inconstant,  
Je cherchois Izatide, & je l'ay rencontrée.

Ses charmes tout-puissans du fond de l'Amerique,  
M'ont jetté dans l'Europe où ma force heroïque,  
Selon la Renommée, a fait assez de bruit,  
Et sa jeune Beauté qui n'a point de seconde  
D'un seul de ses regards a plainement détruit  
Le panchant que mon cœur eut pour le nouveau  
Monde.

**Pour les Cheualiers de la Marthe, & de Fourbin,**  
representant des Ameriquains.

**I**Mitans ce grand courage  
IA qui nous faisons la Cour,  
Tout nostre fait se partage  
Entre la Gloire & l'Amour.



## IV. ENTRÉE.

Six Geans , & autant de Nains de la suite  
de Zelmatide , font voir vne notable diffe-  
rence de leurs tailles , & le caprice de la for-  
tune qui les a assemblez .

Geans. Mess. la Barre freres , les Sieurs Vagnac ,  
Toury , Picot , & Baltazard .

Nains. Bonard , Brouard , Tomin , Rousseau ,  
Ioubert , & Balon .

Pour les Geans , & les Nains .

Ce n'est point à dessein de donner des batailles ,  
Que ces Monstres diuers sont arrivez icy ,  
Ces Nains & ces Geans ne sont en ce lieu cy ,  
Que pour faire valoir les Gens d'entre deux  
tailles .

## V. ENTRÉE.

Q Vatre des principaux Corsaires de Baja-  
zet vaincus sur Mer par Polexandre , &  
faits prisonniers , se réjouissent de la liberté qu'il  
vient de leur rendre .

Corsaires. Les Marquis de Saucourt , & de Richelieu ,  
les Sieurs le Vacher , & du Pron .

Le Marquis de Saucourt, représentant vn Corsaire.

**D**Epis que j'croise Neptune  
Mes faits me sont d'un grand raport,  
Et la victoire, & la Fortune,  
N'ont point abandonné mon Bord:  
Je fais valoir la Marchandise  
Lors que j'en destourne l'employ,  
Et me trouuant bien de ma Prise  
Ma Prise en mesme temps se trouve bien de moy.

Pour le Marquis de Richelieu, représentant  
vn Corsaire:

**C**E Corsaire n'a pas une valeur commune,  
Et de quelque façon qu'il se soit embarqué  
Son cœur a noblement soustenu sa fortune,  
Et quand l'une a failly, l'autre n'a point manqué.

#### V I. ENTRÉE.

**H**Vi et Demons enuoyez par la Magicienne  
Zelopa, contre ceux qu'elle croit luy de-  
uoir rauir l'affection de Zabaïm; consultent  
entre eux quelles persecutions ils feront souf-  
frir à Polexandre, qu'elle soupçonne d'estre  
l'autheur de son déplaisir.

Demons. L E R O Y. Le Marquis de Genlis.  
Mess. Verpré, Molier, Baptiste, les Sieurs  
Beauchamp, de Lorges, & Reynal.

Pour

25

242

Pour sa Majesté, représentant vn Demon.

QVe je suis dans un doute estrange,  
Et que pour en sortir mes soins sont superflus :  
Car je ne me cognois non plus,  
En Demon que ie fais en Ange :  
Iy resuerois sans fruit d'icy iusqu'à demain,  
Le voy bien sur son frôt, dās ses yeux dās son geste,  
Dans sa taille, & dans tout le reste  
Quelque chose de plus qu'humain.

Mille sentimens doux & tendres  
Que l'Amour a ballez en garde à la pudeur,  
Cachent mal icy leur ardeur,  
Et le feu brille sous les cendres,  
Mille ingrates Beaultz plus dures que le fer,  
Font dire à leurs regards plains d'une honte extrême,  
Si tous les Demons sont de mesme,  
Helas ! qu'il fait doux en Enfer.

Quoy donc ; vous n'estes plus si fieres,  
Et vous avez besoin vous mesme de secours,  
Vous dont le mépris tous les jours  
Nous insulte en tant de manieres ?  
Vous en tenez enfin, vostre cœur est charmé,  
Et se trouve puny d'estre peu sociable,  
Aprenez que c'est là le Diable  
D'aymer sans espoir d'estre aimé.

Le Marquis de Genlis, représentant vn Demon.

**N**'A-t'on pas mille fois dit, écrit, imprimé,  
*Que je ne suis pas beau, qui n'en est informé?*  
 Le monde est rebattu de ces vieilles nouvelles;  
 On me le reprochoit de mes plus jeunes ans,  
 Tant de Belles l'ont dit, & l'ont dit si long-temps  
*Qu'elles mesmes ne sont plus Belles.*

---

### VII. ENTRÉE.

**A**l'arriuée de Pallante chef des illustres  
 Esclaves d'Alcidiane, & enuoyé à Pole-  
 xandre avec quatre de ces Compagnons ; les  
 enchantemens sont dissipiez & les demons mis  
 en fuite, le Genie de cette belle Reyne estant  
 plus fort que toute leur puissance.

Pallante, Le Comte de S. Aignan.

Esclaves, M. Coquet, le Sieur Langlois,  
 & les Sieurs Des-airs freres.

Le Comte de S. Aignan, représentant Pallante  
 chef des illustres Esclaves d'Alcidiane.

Mille Gens amoureux & Braues  
 Endurent où j'endure, & servent où je sers;  
 Et je suis seulement le Chef de ces Esclaves  
 A cause que j'ay plus de fers.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.



## TROISIEME PARTIE.

*La Scene represente une superbe Ville,  
& quelques Paysages qui  
l'environnent.*

 'Est icy que Polexandre se trouue véritablement dans le Port en toutes façons ; & que la Fortune accompagnée de l'Honneur & de la Gloire qui ont suiuy ce Heros ; fait le Recit de cette troisieme Partie.

### RECIT DE LA FORTUNE, Chanté par Mademoiselle Hilaire.

*Q*ue d'Esclaves soumis à mes Loix adorables,  
Les Bien-heureux, les Miserables,  
De ma legere humeur sont le bizarre effet:  
Et tout l'Uniuers ne rézonne  
Que des reproches qu'on me fait,  
Et des louüanges qu'on me donne.  
  
Mon inconstance a droit sur tout ce qui respire,  
Rien n'est durable en mon Empire,  
Et là ce qui s'eleue est bien-tost abattu:  
Toute chose y change de face ;  
Mais le Merite & la Vertu,  
Y sont toujours en mesme place.

## PREMIERE ENTREE.

**P**olexandre paroist triomphant , & suiuy  
des principaux des siens arriue en l'Isle in-  
accessible .

*Polexandre , le Sieur Beauchamp. Suiuans , Les Che-  
vallicts de la Marthe , & de Fourbin ,  
Mess. Boyer & Coquet .*

Pour Polexandre & sa suite .

**P**olexandre parvient au but de son desir  
*Par plus d'une bataille & plus d'une victoire ,  
Ainsi l'ordonne Amour qui on arriue au plaisir  
Par le mesme chemin qui conduit à la gloire .*

## II. ENTREE.

**T**Rois Bergers , & autant de Bergeres de  
cette heureuse Contrée , que la douceur  
de la Solitude & l'amour ont reduits à cette  
vie Champestre , font avec plusieurs autres vn  
Concert Rustique , auquel vn Chœur de Flu-  
stes & de plusieurs autres instrumens respon-  
dent ; & tesmoignent avec combien de plaisir  
ils ont appris l'arriuée de Polexandre : Pendant  
qu'ils se réjouissent , sept Faulnes descendant  
des

des rochers & montaignes voisines ; & viennent se mesler parmy eux ; & quoy qu'ils témoignent leur admiration pour les Bergeres , les Bergers qui ne peuvent receuoir de jalousie dans le lieu d'où elle a été bannie entierement avec les autres Passions , ne font qu'en rire , & jouer avec eux ; & enfin ils dansent tous ensemble.

*Bergers , les Comtes de S. Aignan , & de Guiche ,  
M. Joyeux. Bergeres , le Marquis de Villeroy ,  
M. de Rassent , & le Sieur Langlois.*

*Faunes , Monsieur Bontemps , Messieurs Barbau ,  
de Verpré , Baptiste , & Brunneau , les Sieurs  
Des-airs le jeune , & le Noble.*

*Concertans des Bergers , Alais , Hobterre pere , & les  
deux Hobterre freres , Des-cousteaux , Brunet , Bou-  
tet , Herbinet , Nicolas , Jaques des Touches , Mi-  
chel des Touches , & Pieche.*

*Le Comte de S. Aignan , Berger.*

*G Loire de la Bergerie ,  
G Au cœur fier , à l'esprit doux .  
Faunes , Satyres , & Loups ,  
Ont éprouné ma furie ,  
Il m'en couste prez , & bois ,  
Au service de Diane ,  
Et j'en ay plus d'une fois  
Incommode ma Cabane :*

*Ma Houlette a de l'honneur,  
Et c'est tout ce qui me flatte,  
Quel plus solide bon-heur  
Pour une Ame delicate.*

*Le Comte de Guiche, Berger.*

**M**a jeunesse vine & prompte  
Se modere d'aujourd'huuy,  
Et trouuoit assez son conte  
Parmy les troupeaux d'autruy,  
Mais un Pasteur m'a fait prendre  
Une Brebis jeune & tendre,  
Douce & belle à regarder ;  
Elle est tout à fait mignonne,  
Bien men prend qu'elle soit bonne ;  
Car il faut toujours garder  
Tout ce qu'un Pasteur nous donne.

*Pour le Marquis de Villeroy, Bergere.*

**C**ette ieune Bergere cause,  
Danse, chante, & fait bien du bruit ;  
Mais ce seroit toute autre chose  
N'estoit le Faune qui la suit.

*Que de personnes toutes faites  
Sont contraintes de luy ceder,  
Et qu'en gardant ses Brebietes  
Elle en donne bien à garder.*

61

*Elle entend tout, rien ne l'irrite,  
Des bons railleurs ny des méchans;  
Mais dites luy qu'elle est petite,  
La Bergere se met aux champs.*

---

### III. ENTRÉE.

**L**A Felicité de Polexandre & d'Alcidiane  
estant establie, & ne pouvant plus estre  
sujette au changement; Quelques Courtisans  
se réjouissent de la satisfaction de leur Roy.

*Courtisans, le Marquis de Rosny, le Marquis  
de Seguier, le Chevalier de la Marthe,  
Mess<sup>s</sup>. Boyer, Coquet, & Deuilledieu.*

*Le Marquis de Rosny, représentant  
vn Courtisan.*

**L**Es ieunes Courtisans adorent tour à tour  
Ces deux diuinitéz la Fortune & l'Amour,  
Pay déjà quelque acces aupres de la Fortune,  
Sa faueur m'est acquise, il reste seulement,  
Qu'entre tant de Beautez i'en puisse choisir une  
Qui m'ayde à faire à l'autre un premier compli-  
ment.



## IV. ENTRÉE.

**I**L se fait vne course de Faquin fort ridicule,  
pour le diuertissement de Polexandre &  
d'Alcidiane.

*Balayeurs de la Lice*, M. Cabou, le Sieur Doliuet,  
*Faquins*, les Sieurs de Lorges, & le Conte.

*Cheualiers crotesques*. les Sieurs Geoffroy,  
Toury, Don, & de S. André.

## V. ENTRÉE.

**A**fin que rien ne manque au bon-heur de  
ces deux Ainans, les Saisons au lieu de se  
succéder les vnes aux autres, leur apportent  
toutes ensemble ce qu'elles ont de coustume  
de produire.

*SAISONS.* *Le Printemps*, le Comte de Sery.  
*L'Esté*, M. de Gontery. *L'Automne*, le Comte  
de Guiche. *L'Hiver*, M. de S. Maury.

Le Comte de Sery, représentant le *Printemps*.

**A**Mour a sous ses loix rangé ma destinée,  
Le pousse mille soupirs,  
Il faut bien que le Temps le plus beau de l'année  
Ait sa Flore & ses Zephirs.



M. de

M. de Gontery, représentant l'Esté.

**L**A Chaleur qui m'accompagne  
Paroît en chaque campagne,  
Et qui m'a voulu suivre a toujours éprouné  
Qu'il fairoit assez chaud où je me suis trouué.

Pour le Comte de Guiche, représentant l'Automne.

**A**Mour, pourvu que tu le veilles,  
Ce Temps nous donnera de ses fruits dans neuf  
mois,

C'est un grand abateur de feuilles,  
Je ne scay pas s'il est grand abateur de bois.

## V. ENTRÉE.

**L**es Plaisirs de toutes sortes viennent en cette Cour pour ne l'abandonner jamais.

### LES PLAISIRS.

Le Marquis de Villequier, la Mascarade.

Le Marquis de Saucourt, la Comédie.

Le Marquis de Richelieu, la Chasse.

Le Marquis de Genlis, la Reſche.

Le Marquis d'Alluye, la Paume.

Le Marquis de Villeroi, l'Amour.

M. de Rassen, un autre Amour.

Le Sieur Reynal, la bonne Chere.

Le Marquis de Villequier, la Mascarade.

**P**our ne pas faire cognoistre  
Ou ma ioye, ou mes ennuis,  
Je Masque, et ie veux paroistre  
Tout autre que ie ne suis.

Le Marquis de Saucour, la Comedie.

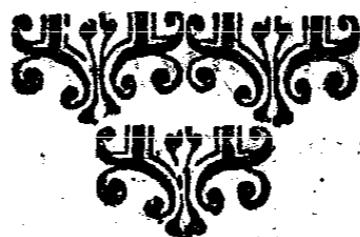
**C**oquettes, quoy que vous die  
Ou la Mere ou le Mary,  
Venez à la Comedie  
Vous n'avez jamais tant ry.

Le Marquis de Richelieu, la Chasse.

**I**l traueurse à tout moment  
Le bois, le mont, et la plaine,  
Et c'est tout mon élément  
Que la fatigue et la peine.

Le Marquis de Genlis, la Pesche.

**P**our des hamecons et des lignes  
On scait que ie n'en manque pas;  
Mais il est des langues malignes  
Qui disent que i'ay peu d'appas.



Le Marquis de Villeroy, representant un Amour.

**I**E me cognoistray mieux vn iour,  
A cette heure ie n'y voy goute;  
C'est vn grand plaisir que l'Amour,  
Je n'en scay rien, mais ie m'en doute.

Pour M. de Rassen, l'Amour.

**C**Et Amour est assez fin,  
Et pour surprendre les Belles,  
Il fera plus de chemin  
De ses pieds que de ses aistres.

VII. ET DERNIERE ENTRÉE.

**V**Ne Princesse de Mauritanie que le hazard  
a fait aborder en l'Isle inaccessible avec  
sa suite ; tesmoigne par vne Chacone , dont les  
Maures ont esté les premiers inuenteurs , la  
part qu'elle prend à la satisfaction des deux  
Amans ; & conclud tout le Ballet par cette dan-  
ce si agreable ; pendant laquelle il se fait yn se-  
cond Concert de Voix & de Guittares , à quoys  
toute la Musique respond alternatiuement .

Princesse Maure. Mademoiselle de Verpré.

Maures , L E R O Y. Le Comte de S. Aignan ,  
Monsieur Bontemps , Mess de Verpré , & Baptiste ,  
les Sieurs Langlois , Bruneau , Des-airs l'aisné .



Pour sa Majesté représentant vn Maure.

Ces Maures si bien-faits s'en vont d'un pas  
hardy

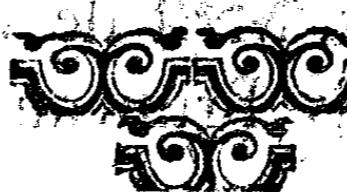
Dans l'empire d'Amour faire de grāds vacarmes;  
Il n'est point de Galand qui n'en soit estourdy,  
De ces beaux Tenebreux on redoute les armes.

Et tout cede à leurs charmes,  
Blondins, adieu vous dy.

Vn d'entre eux qui d'aucun ne peut estre égalé,  
Dont la mine est plus haute encor que la naissance,  
Agit comme vn Amant parfait & signalé;  
Mais il ne sent pas trop l'amoureuse puissance,  
Et n'a, comme ie pense,  
Que le teint de brûlé.

De mesme que son rang son cœur est singulier,  
Et iamais cet Amour que tout le monde adore,  
N'eut sous sa discipline vn moins souple écolier,  
Quelque habile qu'il soit, le fust-il plus encore,

Je doute que ce More  
Endure le colier.



Le Comte



**Le Comte de S. Aignan, représentant  
un Maure.**

**M**On cœur a signalé sa noble ambition,  
Et s'est rendu fameux en plus d'une Cam-  
pagne ;  
Si les Maures auoient la même intention  
Les Maures pouroient bien retourner en Espagne.



*James Maures qui chantent. Mademoiselle de la Barre,  
La Signora Anna Bergroffii.*

*Esclaves Maures jouüants de la Guitare.  
Sieurs Pesche, Tourny, Chabot, Clement, le Gris,  
Caron, Emanuel, Quarante.*

**S I M P H O N I E.**

*laueßins. Mes. de la Barre l'ainé & Lambert.*

*uerbes. Mes. de la Barre le cadet, Vincent, Ray-  
neual & Grencrin.*

*Tiollés. Mes. le Feburc, Alissan, Gigot, Richard,  
& Ribou.*



K

RECIT ITALIEN,  
Chanté par Mademoiselle de la Barre,  
& la Signora Anna Bergerotti

**C**ede al vostro valore  
Ogni Deità  
La Fortuna e l'Amore  
Per vinto si dà.

Sorte chognh'or leggiera  
Volubil giro  
Sua inconstante carriera  
Per sempre fermò  
Lieet a vostro fauore  
Immobil si stà.

**C**ede al vostro valore  
Ogni Deità  
La Fortuna e l'Amore  
Per vinto si dà.

Stassi in sede diuina  
Amore di fe  
Questa in tronò destina  
Al vostro bel pie  
Per si nobil ardore  
Dolezze forta.

**C**ede al vostro valore  
Ogni Deità  
La Fortuna e l'Amore  
Per vinto si dà.



## TRADUCTION DES VERS ITALIENS.

**L**Es Dieux dont vous estes l'image,  
Comme vostre Valeur, font briller vostre Cour;  
Et vous receuez vn hommage  
De la Fortune & de l'Amour.

**L**e Sort dont l'aiste est si legere  
Qu'elle n'est jamais en repos,  
Et dont l'inconstante carriere  
Semble changer à tous propos;  
De pouuoir l'arrester vous donne l'avantage,  
Et depuis l'Occident jusqu'au leuer du jour:

**L**es Dieux par vn double partage,  
Comme vostre Valeur, font briller vostre Cour,  
Et vous receuez vn hommage  
De la Fortune & de l'Amour.

**S**ur vn Trosne des plus sublimes  
On void esclater vos vertus,  
Et le Ciel qui punit les crimes  
Sous vos pieds les tient abbatus:  
Le funeste malheur jamais ne vous outrage,  
Au milieu des dangers, & dans ce beau sejour;

**D**es Dieux la conduite si sage,  
Comme vostre Valeur, fait briller vostre Cour,  
Et vous receuez vn hommage  
De la Fortune & de l'Amour.

F I N D V B A L L E T.